

“Avec lui, renaître autrement.” On l’a évoqué, ce thème...., quelques fois durant notre Carême. Aujourd’hui, avant dernier dimanche du Carême, jusqu’à quel point cette affirmation a-t-elle touché nos coeurs ? Jusqu’à quel point avons-nous désiré “renaître autrement” en pensant au matin de Pâques, au matin de la résurrection ?

On le sait bien, on ne pourrait renaître par nos propres moyens, par nos forces individuelles, ou notre sainteté personnelle. Nous en serions incapables ! Mais, **“avec lui”**, nous le croyons que ce serait possible ?

Dieu nous disait, tout-à-l’heure, par la bouche du prophète Isaïe : **“Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d’autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle: elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?”** C’est vers l’avenir que le croyant, la croyante doit être orienté-e. Et saint Paul aura cette parole bouleversante, lui qui a fait la rencontre du Christ : **“Une seule chose compte: oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l’avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.”**

Ce “prix” auquel Dieu nous appelle dans le Christ Jésus, n’est-ce pas, justement, de renaître en lui ? Renaître autrement ! Renaître sans tache et sans péché ! Renaître dans la capacité d’aimer qui est celle de Dieu lui-même. Car, c’est encore et toujours de l’amour dont il est question dans notre foi.

Si le Carême est une marche, une ascension vers le matin de Pâques, une marche en compagnie de ce Jésus qui nous aime au point de nous donner sa vie, comment ne souhaiterions-nous pas être transformés par son amour ? Renaître pour témoigner au monde que la violence, la haine, le mépris, le mensonge, le refus et l’exclusion de l’autre qui n’est pas pareil à soi, ... renaître pour dire au monde que cela ne mène nulle part. Renaître pour dire au monde que l’amour, aussi difficile à vivre soit-il, est le chemin qui mène à la paix, la vie et le bonheur.

Aujourd’hui encore, l’Évangile nous met en garde. Quand la religion s’invite dans la vie des gens pour leur permettre de juger, de condamner, d’exclure... elle se détruit elle-même. Les scribes et les pharisiens de l’Évangile

ont étonnamment bien senti cela quand Jésus a dit: “Celui d’entre vous qui est sans péché, qu’il soit le premier à lui jeter une pierre.” **“Eux, après avoir entendu cela, s’en allèrent ...”** Et Jésus qui est, on le comprend bien, le seul qui soit autorisé à lui jeter une pierre, rassure tendrement la femme en lui disant: **“Moi non plus, je ne te condamne pas.”** Jésus, qui incarne l’unité de l’être humain et de son Dieu, sait bien que l’amour de son Père n’est que pardon et miséricorde. Loin de lui de pratiquer une justice qui détruirait la vie. Au contraire, il pratique une justice qui redresse, relève, redonne vie et espoir. **“Va, dit-il à la femme, et désormais ne pêche plus.”** C’est à dire, ***va et accepte de renaître pour une vie de fidélité et de compassion.*** Vous et moi, aurions-nous le goût de renaître avec Jésus avec un coeur plus compatissant, responsable et accueillant face aux blessures de notre monde ?

En ce 5^e dimanche du Carême, notre Église nous interpelle au nom des peuples souffrants de notre planète. En premier lieu, il est naturel de penser à l’Ukraine. Mais n’oublions pas tous ces peuples qui souffrent et meurent à cause de famines, de guerres, d’exploitation dont notre pays est parfois complice à travers des compagnies forestières, minières... des compagnies canadiennes qui exploitent des ressources naturelles à travers le monde et qui laissent aux gens de ces pays des terres ravagées, intoxiquées par des produits dangereux ou des écosystèmes ravagés par des méthodes d’exploitation que le Canada n’accepterait pas sur ses terres.

Développement et Paix souhaite, en notre nom et au nom de l’Église catholique défendre ces peuples et les soutenir dans leurs efforts de réadaptation. La 2^e quête que nous ferons parmi vous servira à soutenir ces gens par le travail de Développement et Paix.

Alors trouvons en nous, dans notre coeur, dans notre espérance chrétienne la force, l’ardeur et l’empressement de ***Renâître avec Jésus, autrement*** pour qu’au matin de Pâques, la lumière et la joie brillent sur nos visages de baptisés.